

L'ELEVEUR de Lapins

Trimestriel

N° 143 MAI 2016

TECHNIQUE

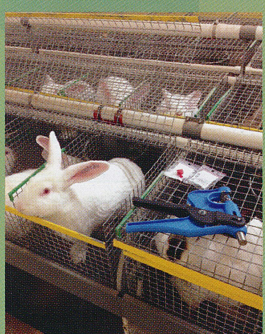
La passion du lapin en famille chez les Humbert

P 26



Génétique

P 16



Outils et méthodes de sélection: des choix pour l'avenir

Filière

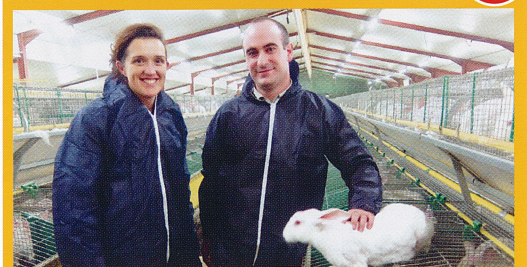
P 12

Assemblées générales

Les groupements déplorent des marges en berne

Visite d'élevage

P 23



Un aliment maternité aux niveaux nutritionnels soutenus

► Une conduite attentive

Au moment des mises bas, les trois éleveurs sont présents dans l'élevage : chacun s'occupe d'une rangée de lapines. « Nous sommes très attentionnés à la mise bas, reconnaisent-ils. On passe voir dès le dimanche et le lundi nous y passons la matinée ensemble. Chaque lapereau est examiné. » Chacun note sur une fiche le nombre d'animaux nés et Dominique Humbert saisit ensuite ces informations dans Elliott. « Lundi et mardi, on ne trie pas, explique-t-elle. L'équilibrage a lieu le 3^e jour à 9 pour les primipares, 10 en général pour les autres et 11 au-delà de la 3^e mise bas, selon la qualité du lapereau. » Pour l'instant, les lapines qui sèvent 11 lapereaux n'ont pas de conduite alimentaire spécifique – « On réfléchit à la Stabine... ». Mais la pratique du 11^e lapereau n'est pas encore stabilisée dans l'élevage : « Par exemple en ce moment on arrive sur les bandes commercialisées en été : on va donc réduire le nombre de lapereaux laissés au nid c'est une demande de l'abattoir et une nécessité pour les conditions d'élevage dans le bâtiment d'engraissement en été. On retravail-



▲ La professionnalisation de l'activité cynicole de Jean-François et Dominique Humbert a contribué à générer l'activité salariée de leur fils Alexandre.

► Des gains de performance

	2014	Moyenne 2015 + 2016
› Nés totaux	11	11,76
› Sevrés/IA	7,4	7,8
› Mortalité en eng	1,8	1,24
› IC	2,96	2,89
› kg vendus/IA	18,08	19

lera ce point de l'alimentation des femelles sevrant 11 lapereaux plus tard. Pour cette fois-ci, comme nous nous sommes retrouvés avec trop de femelles à inséminer, on a décidé de laisser en repos les femelles qui avaient sevré 11 lapereaux pour leur permettre de se retaper tranquillement. »

Les éleveurs pratiquent l'allaitement contrôlé à partir du 3^e jour après la mise bas, pendant 8 jours : « Nous avons un bon démarrage en lactation et de bons résultats de palpation car modifier l'ouverture des nids le jour de l'IA génère un bon stress. Tout cela concourt à un bon taux de mise bas. »

Le taux de perte de femelles inférieur à 3 % et ces bons taux de mise bas expliquent en partie cette surpopulation de femelles. « Cette dernière bande, nous avons fait partir une quarantaine de femelles à la réforme avec aucun souci sanitaire... ça devient dur de trier les femelles. »

Ces femelles en pleine forme ont aussi favorisé la prolificité : les nés totaux sont passés de 10,8 nés totaux en 2014 à 12 sur les dernières bandes (en partie liée à la pyramide des âges et la forte proportion de jeunes suite au renouvellement). « Cette prolificité ►►

PLANÈTE ÉLEVAGE

SPACE

2016
13 | 16 SEPT. '|||'| Rennes - France



SPACE : le seul Salon qui vous propose une offre complète pour toutes les filières : bovine (lait-viande), porcine, avicole, ovine et cynicole :

Plus de **1 400** exposants répartis dans 11 halls, et en air libre.
Plus de **106 000** visiteurs professionnels attendus, dont plus de **15 000** internationaux.

Plus de **700** animaux en présentation.
Une surface nette d'exposition supérieure à **156 000** m².
Plus de **370** journalistes, dont 87 internationaux.

LE SALON INTERNATIONAL
DES PRODUCTIONS ANIMALES

www.space.fr

info@space.fr
Tél. 02 23 48 28 80



► encourage la conduite à 11 lapereaux, c'est un cercle vertueux qui se met en place », analyse Timothée Maurice.

« L'élevage progresse, constatent les éleveurs. Conduire notre noyau GP est un plus : on perd moins de femelles, ce qui nous permet de réformer de manière très technique. On est plus stricts dans le tri des parentales, on n'hésite pas à inséminer plus de GP dont les lapereaux au pire partent en engraissement, mais cela nous permet d'avoir plus de parentales à trier et donc un plus beau cheptel au final. »

Objectif démédication

Aujourd'hui, c'est la capacité d'engraissement qui limite les performances de l'élevage : « Nous livrons 4400 lapereaux à 2,5 kg de poids moyen. Nous arrivons au bout de nos possibilités car les cages sont déjà à double étage... »

« Dans sa configuration actuelle, le bâtiment ne peut pas sortir plus de lapins aujourd'hui, confirme Sara Grzesick, technicienne Sanders. La prochaine étape va sans doute consister à optimiser le nombre d'IA et donc considérer le nombre de femelles et la politique de mise à la réforme. » A moins que les éleveurs n'installent une ligne d'engraissement en plein air qui leur permettrait de conduire les lapereaux sevrés jusqu'à l'enlèvement ? « Nous ne sommes pas très rassurés par le plein air pour des questions sanitaires », expliquent les éleveurs échaudés par leur expérience malheureuse et leur récent vide sanitaire.

« Vu le niveau de performance de cet élevage qui dépasse régulièrement les 20 kg vendus/IA, les marges de progrès sont des réglages de détail, admet le technicien. On peut chercher à augmenter le nombre de sevrés/IA, qui était à 7,4 en 2014 et atteint les 7,8 sur les dernières bandes. »

« Nous allons surtout nous efforcer de maintenir nos performances tout en avançant dans la démédication », visent les éleveurs. Si les aliments maternité et engraissement sont blancs (StabiExpert et StabiFinish), l'aliment péri-sevrage StabiBut, distribué de 25 à 45 jours est toujours supplémenté. « Le passage au StabiFinish il y a 2 ans a permis de sécuriser l'environnement digestif en fin d'engraissement, rappelle Jean-François Humbert. Avant nous utilisons Stabi-Lourd-Haute énergie, mais les lapereaux ne mangeaient pas à volonté en fin d'engraissement. Avec StabiFinish, ils mangent mieux, il font plus de GMQ ce qui permet d'atteindre 2,540 kg à 70 j. » « Cet aliment permet aussi de commencer à travailler sur le rende-



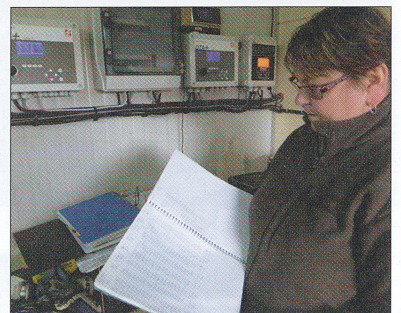
► Pour 432 boîtes à nids et 520 IA, l'élevage de Jean-François et Dominique Humbert compte 640 femelles.



► Timothée Maurice, technicien Sanders Nord-Est et Sara Grzesick en charge des secteurs Nord-Pas de Calais-Picardie pour Sanders Nord-Est entourent Alexandre Humbert.



► Jean-François Humbert montre un extracteur installé, à sa demande en position basse : « Il est placé sous le niveau des cages et contribue à bien ventiler la fosse profonde », estime-t-il. Depuis la construction du bâtiment, la seule modification a consisté il y a 3 ans à installer des volets d'entrées d'air gérés par l'automate.



► Les données concernant les performances des femelles sont notées dans un cahier avant d'être reportées dans Elliott puis dans Lapiconnect.

ment, même si ce critère n'est pas encore pris en compte dans les grilles des paiements dans notre région », souligne Sara Grzesick. Les lapins de l'élevage de la famille Humbert sont mis en marché par Lapins d'Artois.

« Aujourd'hui, l'élevage contribue pour moitié à notre revenu, concluent les éleveurs. C'était un bon choix. » L'avenir de l'élevage est entre les mains d'Alexandre Humbert qui va s'installer afin de pouvoir prendre la suite de ses parents quand le temps de leur retraite sera venu... ♦